

Ressources disciplinaires de formation des enseignants

Sciences humaines et arts

Module 2 Section numéro 3

Utilisation de différentes formes de preuves dans le domaine de l'histoire

- 1 Réfléchir aux raisons pour lesquelles des implantations humaines se sont faites à certains endroits
- 2 Utilisation de cartes conceptuelles et de tableaux comparatifs pour penser au passé
- 3 Sortie sur le terrain pour faire un travail d'investigation sur l'histoire locale



TESSA (Teacher Education in Sub-Saharan Africa ou Éducation et formation des enseignants en Afrique subsaharienne) vise à améliorer les pratiques pédagogiques des enseignants du primaire et des professeurs de sciences du secondaire en mettant à leur disposition des ressources éducatives libres (REL) pour les aider à développer des approches participatives centrées sur l'élève. Les

REL TESSA constituent pour les enseignants un compagnon du manuel scolaire. Elles proposent des activités que les enseignants essaient dans leurs classes avec leurs élèves, ainsi que des études de cas montrant comment d'autres enseignants ont enseigné le sujet considéré, et des ressources supplémentaires pour aider les enseignants à développer leurs fiches de leçon et leur connaissance de la discipline.

Les REL TESSA sont le résultat d'un travail d'écriture collaboratif par des auteurs africains et internationaux pour aborder les programmes scolaires et les contextes de différents pays d'Afrique. Elles sont disponibles pour une utilisation en ligne et sur papier (<http://www.tessafrica.net>). Les REL pour les enseignants du primaire sont disponibles en plusieurs langues (anglais, français, arabe et swahili) et en plusieurs versions. Initialement elles ont été produites en anglais et adaptées aux contextes de divers pays d'Afrique. Les partenaires TESSA les ont adaptées pour l'Afrique du Sud, le Ghana, le Kenya, le Nigeria, l'Ouganda, le Rwanda, la Tanzanie et la Zambie, et traduit et adapté par des partenaires au Soudan (arabe), Togo (français) et en Tanzanie (swahili). Les REL pour les sciences dans le secondaire sont disponibles en anglais et ont été adaptés pour le Kenya, l'Ouganda, la Tanzanie et la Zambie. Nous recherchons et apprécions les commentaires de ceux qui lisent et utilisent ces ressources. La licence Creative Commons permet aux utilisateurs d'adapter et localiser le REL pour répondre aux besoins et aux contextes locaux.

TESSA est dirigé par l'Open University du Royaume-Uni, et actuellement financé par des subventions de la Fondation Allan and Nesta Ferguson, de la Fondation William et Flora Hewlett et des alumni de l'Open University. Une liste complète des bailleurs de fonds est disponible sur le site Web TESSA (<http://www.tessafrica.net>).

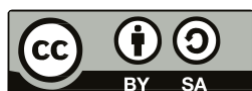
En plus des ressources pédagogiques pour soutenir l'enseignement dans des disciplines spécifiques, TESSA offre une sélection de ressources supplémentaires, y compris audio, des ressources clés qui décrivent des techniques pédagogiques spécifiques, des guides d'utilisation et des boîtes à outils.



TESSA Programme
The Open University
Walton Hall
Milton Keynes, MK7 6AA
United Kingdom
tessa@open.ac.uk

À l'exception des matériels produits par un tiers et d'indication contraire, ce contenu est mis à disposition sous un contrat Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 licence: <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>. Tous les efforts ont été faits pour communiquer avec les détenteurs de droits d'auteur. Nous serons heureux d'inclure toute reconnaissance nécessaire à la première occasion.

TESSA_FrTO_SSA_M2, S3 May 2016



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 License

Table des matières

- Section numéro 3 : Utilisation de différentes formes de preuves dans le domaine de l'histoire
 - 1. Réfléchir aux raisons pour lesquelles des implantations humaines se sont faites à certains endroits
 - 2. Utilisation de cartes conceptuelles et de tableaux comparatifs pour penser au passé
 - 3. Sortie sur le terrain pour faire un travail d'investigation sur l'histoire locale
 - Ressource 1: Le pays Temberma
 - Ressource 2: Une carte mentale sur la culture du sorgho
 - Ressource 3: L'agriculture dans la vie traditionnelle du Kabiye
 - Ressource 4: Le rôle du sorgho - passé et présent

Section numéro 3 : Utilisation de différentes formes de preuves dans le domaine de l'histoire

Question clé: Comment pouvez-vous utiliser la cartographie et le travail sur le terrain pour développer les connaissances historiques ?

Mots clés: connaissances historiques ; cartographie ; travail sur le terrain ; recherches ; historiques ; plans

Résultats de l'apprentissage

À la fin de cette section, vous aurez :

- utilisé des plans avec des symboles pour aider les élèves à voir l'importance de l'environnement naturel dans les modèles d'installation humaine (voir aussi **Module 1, Section 2**) ;
- utilisé des recherches en petits groupes, dont le travail sur le terrain, pour renforcer la manière dont les enfants comprennent les antiques sociétés africaines.

Introduction

Les élèves apprendront à examiner les documents oraux et écrits. Ils apprendront aussi la notion de passé grâce à d'autres sources, comme des plans par exemple.

Dans cette section, vous organiserez des cours et des activités qui aideront les élèves à comprendre les facteurs qui ont débouché sur l'émergence de royaumes africains forts dans le passé. Vous y apprendrez deux types de preuves et de ressources que vous pouvez utiliser.

Cette section porte sur:

- l'utilisation des plans et autres documents pour examiner les facteurs de l'environnement naturel qui ont un impact sur la nature de l'installation et le royaume ;
- l'exploration du rôle des pratiques pastorales et agricoles dans la composition des styles de vie et de la culture africains ;
- la présentation aux élèves des preuves matérielles qui se trouvent toujours dans et autour des installations humaines. Cela les aidera à examiner la manière dont le passé est reconstruit.

1. Réfléchir aux raisons pour lesquelles des implantations humaines se sont faites à certains endroits

En regardant l'environnement local et l'organisation physique du terrain, il est possible de penser aux raisons qui ont poussé la communauté à s'installer à un certain endroit.

Le site de Kutamaku en est un bon exemple. Il est important pour un professeur de sciences sociales de comprendre un cas comme celui-ci, puisqu'il vous donne la possibilité de relier ces idées à plusieurs anciens royaumes africains et à votre communauté locale. Avec le travail sur le terrain, comme les voyages réels sur un site, vous permettrez aux élèves de voir par eux-mêmes pourquoi les hommes ont choisi un emplacement et pourquoi certaines installations humaines ont survécu plus longtemps que d'autres.

La plupart des installations humaines se font dans des endroits où l'environnement offre des ressources naturelles, comme l'eau ou les arbres et/ou où le site fournit une protection contre les éléments et, autrefois, contre les ennemis. Les villages et les villes sont souvent placés à côté d'un cours d'eau qui fournit de l'eau ou d'une forêt qui donne du bois pour s'abriter et pour se chauffer et faire cuire des aliments. En regardant attentivement l'environnement local de votre école ou celui des maisons de vos élèves, selon ce qui vous semble le plus facile, vous pouvez les aider à commencer à comprendre comment les humains se sont installés.

Les plans d'époques passées vous montreront comment un site s'est modifié dans le temps (vous pouvez baser cette activité sur l'activité temporelle du **Module 2, Section 1**).

Étude de cas 1 : Étudier les sites du patrimoine mondial

Melle Aratème Warapissi enseigne dans une classe du cours moyen deuxième année à l'école primaire publique de Nadoba au Togo. Son école est proche du site de Kutamaku inscrit au patrimoine mondial. Elle sait que beaucoup d'enfants passent à côté de ces magnifiques Tata (châteaux Somba) lorsqu'ils vont à l'école. Certains habitent même ces forteresses. Mais elle se demande s'ils savent pourquoi elles sont là. Melle Aratème veut aider ses enfants à se rendre compte que le paysage et ses ressources naturelles ont joué un rôle important dans la décision des personnes de s'installer à Kutamaku.

Elle commence son cours en expliquant que cette forme d'habitat de Kutamaku se trouve dans la région de collines au nord-ouest du Togo et qu'elle est en parfaite harmonie avec l'environnement naturel de terres arables (ou cultivables) et de forêts. À l'origine, cette forme d'habitat était conçue dans le but de se défendre contre les envahisseurs. Elle demande à ses élèves de deviner pourquoi les habitants ont choisi de s'installer là. Une carte est sa ressource principale pour cette discussion (voir la [Ressource 1 : Le pays Temberma](#)).

Melle Aratème est ravie du niveau de la discussion et de la réflexion qui s'est engagée.

Activité 1 : Utiliser un texte pour obtenir des informations sur Kutamaku

Avant le cours, copiez la carte, le texte et les questions de la **Ressource 1** sur le tableau ou faites des copies que vous distribuerez à chaque groupe.

Divisez la classe en groupes et demandez à chaque groupe d'imaginer les raisons pour lesquelles les gens se sont installés à cet endroit. Vous pouvez utiliser les questions de la **Ressource 1** pour les aider à démarrer leur discussion.

Pendant qu'ils travaillent, passez dans les groupes et encouragez-les au besoin en leur posant des questions utiles.

Au bout de 10-15 minutes demandez à chaque groupe de faire une liste de ses idées.

Puis demandez-leur de classer leurs idées par ordre d'importance.

Écrivez leurs idées au tableau.

Pour finir, demandez aux élèves de voter pour le facteur qui leur semble le plus important.

Avec les enfants plus jeunes, vous pouvez examiner les caractéristiques locales et leur demander de penser aux raisons pour lesquelles les gens se sont établis à cet endroit.

2. Utilisation de cartes conceptuelles et de tableaux comparatifs pour penser au passé

Dans le passé l'agriculture, y compris l'élevage du bétail, était toujours considérée comme une ressource importante et de nombreux paysans et communautés le voient toujours ainsi.

L'objectif de l'**Activité 2: L'agriculture ancienne et moderne** est de faire étudier aux élèves le rôle traditionnel de l'agriculture dans les sociétés africaines en utilisant la communauté locale comme source d'information. Ils devront donc déterminer dans quelle mesure les sociétés agricoles africaines ont changé.

L'**Étude de Cas 2 : L'agriculture en pays Kabiye** et l'**Activité 2** utilise la carte mentale et un modèle pour aider les élèves à penser aux travaux à réaliser lorsqu'ils travaillent ensemble en groupe pour partager des idées.

Étude de cas 2: L'agriculture en pays Kabiye

De nombreux agriculteurs vivent dans la région de la Kara et beaucoup d'élèves de l'école sont des enfants d'agriculteurs. Essohanam veut analyser avec sa classe l'importance des activités champêtres pour le style de vie et la culture des anciens paysans africains qui se sont installés au Togo. Elle souhaite aussi que ses élèves réfléchissent à la manière dont les sociétés agricoles africaines ont changé. Elle prévoit d'utiliser la communauté locale comme une ressource d'information.

Essohanam commence son cours en expliquant le rôle important de l'agriculture dans les sociétés africains antiques. Elle dessine une carte mentale au tableau pour souligner de l'agriculture dans le milieu.. (Voir la [Ressource clé : Utiliser les cartes conceptuelles et le remue-méninges pour explorer les idées](#) et la [Ressource 2 : Une carte conceptuelle sur la culture du sorgho](#) pour vous aider à poser des questions à vos élèves). La classe discute de ces idées.

La leçon suivante, en petits groupes avec un adulte responsable, les élèves vont interroger les paysans locaux. Essohanam a parlé avec eux à l'avance pour voir qui veut bien s'entretenir avec ses élèves.

Les élèves ont deux questions simples à poser aux fermiers du coin:

1. Pourquoi la culture du sorgho est-elle importante pour vous ?
2. Comment est utilisé principalement le sorgho ?

De retour en classe, ils partagent leurs découvertes et Essohanam fait la liste de leurs réponses au tableau. Ils discutent ce qui a changé au cours des années.

Activité 2: L'agriculture ancienne et moderne

Avant le cours, lisez la **Ressource 3 : L'agriculture dans la vie traditionnelle du Kabiè**

- Expliquez aux élèves pourquoi l'agriculture était importante pour les hommes qui habitaient dans le nord du Togo.
- Demandez-leur en groupes de lister les raisons pour lesquelles les gens s'adonnaient à l'agriculture.
- Comme devoir à faire à la maison, dites-leur de demander aux membres âgés de la communauté comment la culture du sorgho a changé.
- Dans la leçon suivante, demandez aux groupes de copier et de remplir les modèles dans la **Ressource 4 : Le rôle de l'agriculture - passé et présent**, pour noter leurs idées.

Partagez les réponses de chaque groupe avec toute la classe et affichez les modèles au mur ou gardez dans un coin du tableau pendant plusieurs jours pour que les élèves puissent revoir les idées.

3. Sortie sur le terrain pour faire un travail d'investigation sur l'histoire locale

Une façon de reconstruire la manière dont les sociétés du passé vivaient est d'analyser les édifices, les artefacts, les sculptures et les symboles trouvés sur les sites très anciens.

Dans cette partie, les élèves se rendent sur le terrain, sur un lieu présentant un intérêt historique. Si cela n'est pas possible avec votre classe, il est possible de faire une activité similaire en classe, en utilisant plusieurs documents, photos et artefacts. Les élèves peuvent commencer à comprendre comment les analyser et indiquer d'eux-mêmes les coutumes historiques.

Étude de cas 3: Organiser un déplacement sur le terrain

Aïcha a déjà étudié avec ses élèves du cours élémentaire deuxième année que Notsè était un puissant royaume avec un dirigeant fort. Elle souhaite à présent qu'ils réfléchissent à la manière dont nous le savons. Son école étant située à Notsè, elle organise une sortie sur le terrain. Elle veut que ses élèves analysent les vestiges, et pensent à la manière dont les historiens ont utilisé ces preuves pour reconstruire l'histoire du royaume.

Sur le site, les élèves prennent des notes sur l'apparence des vestiges. Ils décrivent aussi et dessinent quelques artefacts et symboles qu'ils trouvent dans l'enceinte du site.

De retour à l'école, ils évoquent toutes les choses qu'ils ont vues et les notent au tableau. Aïcha leur demande de classer leurs découvertes dans des chapitres pour les différents types de vestiges observés. Les élèves disent alors pourquoi ils pensent que les différentes constructions étaient utilisées, en se basant sur leur apparence et sur les artefacts et les sculptures trouvées sur le site. Aïcha les aide à remplir les blancs en expliquant les aspects de la culture Ewé et la signification de quelques-unes des sculptures et des artefacts. Les idées sont écrites au tableau ou affichées et les autres classes sont invitées à voir le travail.

Voir la **Ressource-clé : Utiliser l'environnement locale et la communauté comme ressource.**

Activité clé : Explorer l'histoire locale

Avant de commencer cette activité, rassemblez toutes les informations que vous pourrez trouver sur la communauté locale dans le passé. Vous pouvez rassembler des articles de journaux, des notes de conversations avec des membres âgés de la communauté, des noms de personnes qui aimeraient parler à vos élèves.

Organisez votre classe en groupes. Expliquez aux élèves qu'ils vont découvrir l'histoire de leur village en utilisant plusieurs ressources. Chaque groupe peut se concentrer sur un petit aspect, par exemple le magasin local, ou l'église, ou l'école.

Observez les ressources dont vous disposez avant, le cas échéant, d'aller parler aux personnes.

Donnez aux groupes suffisamment de temps de préparer leurs questions et prévoyez un jour pour qu'ils sortent poser des questions dans leur région.

De retour à l'école, chaque groupe décide comment présenter ses découvertes à la classe.

Partagez les découvertes.

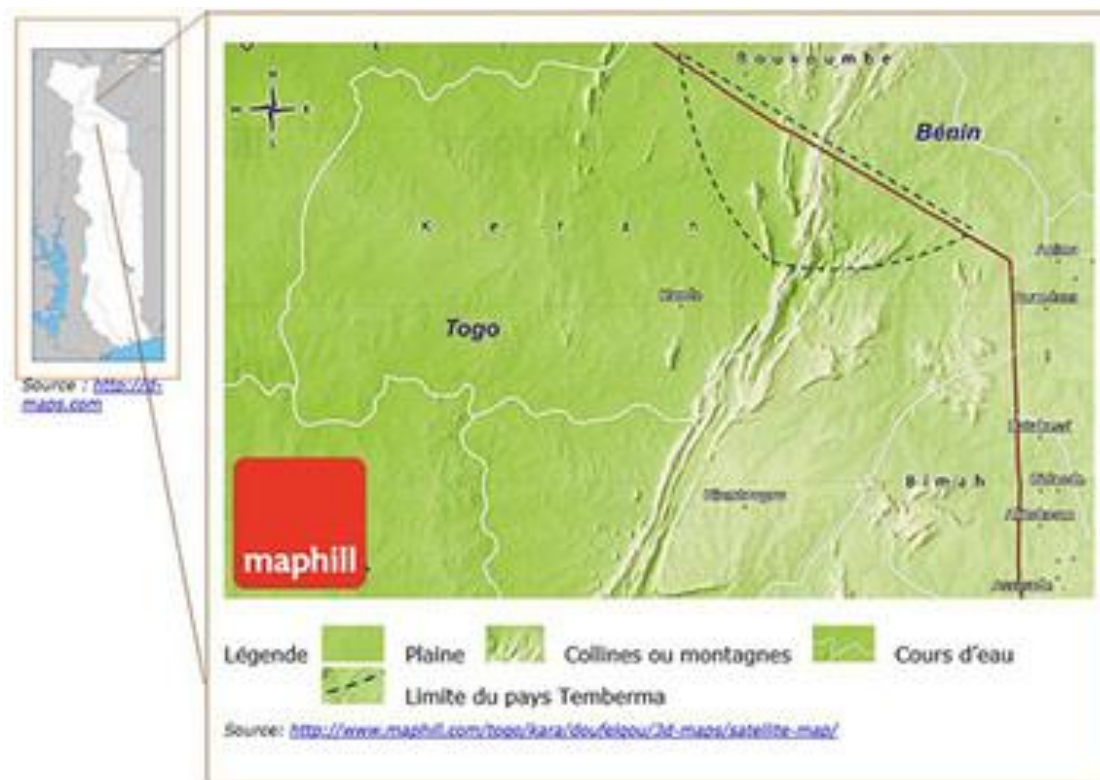
Vous pouvez noter leur travail dans un livre sur l'histoire de votre région locale.

Ressource 1: Le pays Temberma



Information préliminaire ou connaissance du sujet

Le pays des Temberma couvre le Nord-Est de la préfecture de la Kéran (Nadoba) et Koutougou dans la préfecture de Doufelgou. Il comprend au total une vingtaine de groupements villageois. Ceux de Nadoba, les premiers villageois à s'installer sur ce site, disent venir de Dinaba près de Tanguéta dans l'actuelle République du Bénin. Ils seraient venus en plusieurs vagues, à la recherche de nouvelles terres, à la suite d'une famine dans leur pays d'origine et se sont installés dans cette région de terres arables (ou cultivables) et de forêts, entre les rivières Kéran et Binah réputées poissonneuses.



Le nom Temberma (ou Tamberma) est une déformation de Bétamariba (Outanmari au singulier) qui signifie « ceux qui construisent bien » en banco ou « les bons maçons ».

Le pays Temberma est caractérisé par des constructions fortifiées appelées « Tata » que l'on compare aux châteaux-forts du Moyen-Age européen.

Aujourd'hui, cette architecture traditionnelle est fortement concurrencée par des constructions modernes. Les Tata sont de plus en plus laissés à l'abandon. Pour protéger ces habitats traditionnels, fruit du génie Temberma, l'UNESCO en a fait depuis 1998, un site du Patrimoine Mondial sous la dénomination de « site de Kutamaku ».



Source : <http://www.flickr.com/photos/2africa/132522545/>, avec l'aimable permission de 2africa.nl

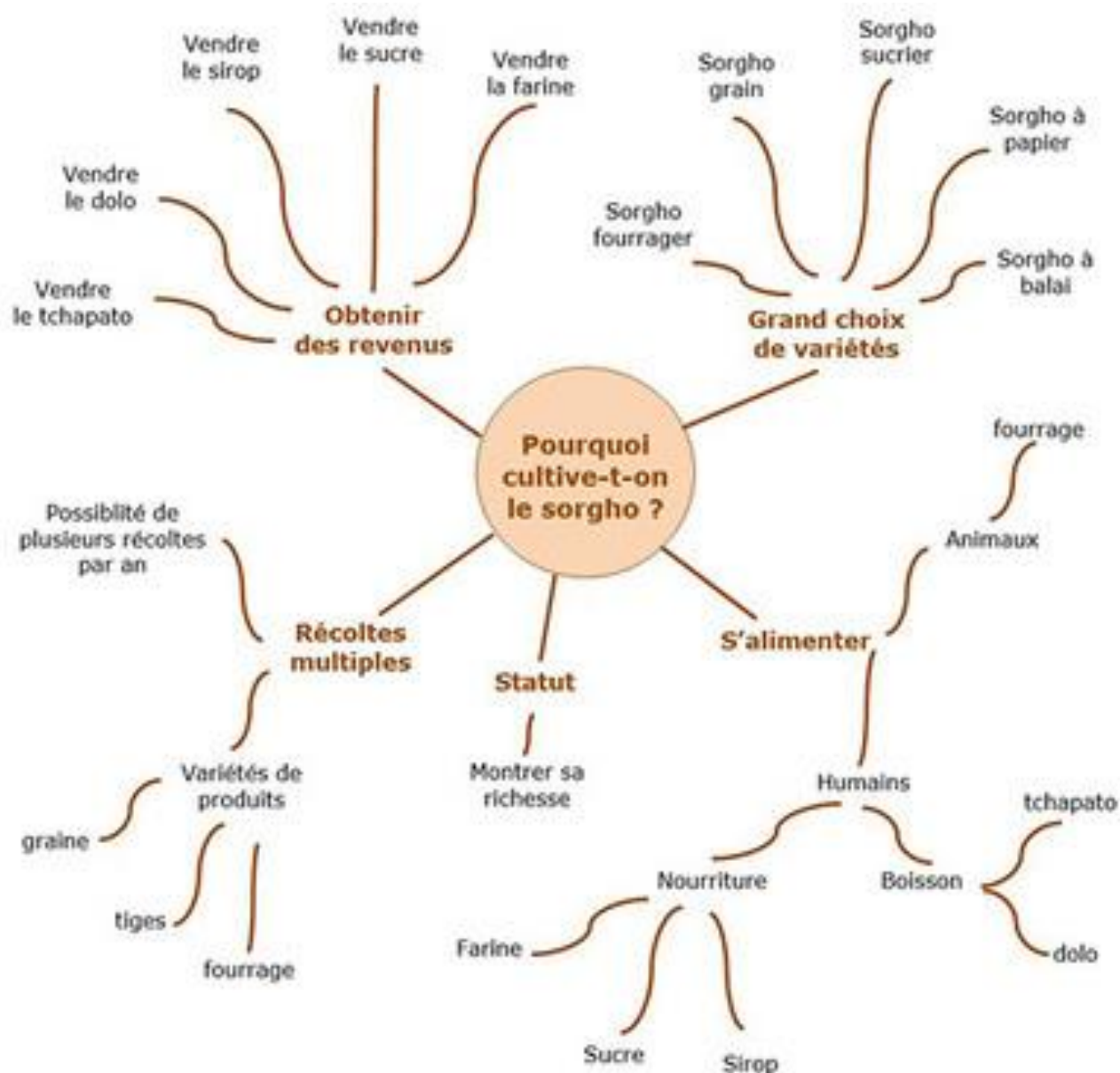
Questions à poser aux élèves:

- À votre avis, pourquoi les fondateurs de ce site ont-ils décidé de s'installer dans cette plaine ?
- Quelles ressources naturelles pouvaient-ils trouver dans et autour de la région ?
- Pourquoi ces ressources étaient-elles importantes ?
- Quels autres facteurs ont poussé les personnes à adopter ce type d'habitat ?

Pour des informations beaucoup plus détaillées sur le Pays Temberna, voir

- le site de l'UNESCO : <http://whc.unesco.org/fr/list/1140>
- le site CRAterre : www.craterre.org – Cliquer sur "Diffusion" (dernier block en haut de l'écran) – Cliquer sur "Ouvrages téléchargeables" – Sélectionner la page 7, puis
« Koutammakou le pays des Batammariba, "ceux qui façonnent la terre" »

Ressource 2: Une carte mentale sur la culture du sorgho



Ressource 3: L'agriculture dans la vie traditionnelle du Kabiye



Information préliminaire ou connaissance du sujet

Les Kabiye sont une ethnie répartie sur plusieurs préfectures du Togo, principalement dans le Nord-Est et dans le centre du pays. On a longtemps spéculé sur les origines des Kabiye, mais dans l'état actuel des recherches, on s'accorde à dire que les Kabiye font partie des peuples les plus anciens du Togo. Leur site d'origine serait Lama-Tessi dans le canton de Farendè (préfecture de la Binah).

Bien qu'installés dans un environnement inhospitalier, aux flancs de montagnes et de collines arides et escarpées, les Kabiye sont à l'origine un peuple de cultivateurs qui exploitent des sols variés et diversifiés. Pour s'adapter à leur environnement, ils ont développé très tôt une technique de culture dite culture en terrasses. Kabiye veut d'ailleurs dire « paysan de la pierre » en allusion au terrain qu'ils cultivent d'où les paysans extraient de nombreuses pierres servant à confectionner les murets des terrasses. Ils pratiquent une culture intensive, c'est-à-dire un mode de culture qui met tout en œuvre pour obtenir un grand volume de production.

Les Kabiye ont aussi associé l'élevage à l'agriculture, non pour la production de viande ou leur peau, mais pour avoir une source de fumier provenant des déchets d'animaux pour fertiliser le sol. Ces pratiques leur ont permis de faire vivre une population à forte densité.

Comme leurs parcelles sont petites, il ne peuvent pratiquer la jachère et doivent donc utiliser des engrais pour cultiver du mil, du maïs et du sorgho.

Culture en terrasses

En agriculture, la **culture en terrasses** consiste à cultiver sur des terrains aménagés en terrasses horizontales, étagées, soutenues par des murets de pierres ou des levées de terre.

Structure de la terrasse

Une terrasse de culture est une surface horizontale aménagée sur un terrain en pente pour faciliter l'écoulement des eaux de ruissellement et leur infiltration dans le sol, pour lutter contre l'érosion et permettre la mise en culture du terrain. On parle de « terrasse de culture » ou « terrasse agricole ».

La terrasse de culture fait généralement partie d'une série d'ouvrages similaires étagés sur un versant.

Une terrasse de culture peut être bordée en aval par différents dispositifs :

- un simple talus (dans le cas d'un versant peu pentu), talus qui sera soit herbeux soit revêtu d'un perré,
- un mur de soutènement (dans le cas d'un versant très déclive), mur généralement en pierres sèches.

La technique du mur de soutènement permet d'obtenir des planches plus étroites.

Source : Wikipedia

Dessin d'une terrasse : Pearson Scott Foresman, donated to the Wikimedia Foundation
[http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Terrace_\(PSF\).svg?uselang=fr](http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Terrace_(PSF).svg?uselang=fr)



Cultures en terrasses en pays Konso (Ethiopie)

Attribution: Maurits V (Flickr [1]) CC-BY-SA-2.0
<http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Konzo2.jpg?uselang=fr>

Ressource 4: Le rôle du sorgho - passé et présent



destinée à l'usage des élèves

Le rôle du sorgho dans le passé	Le rôle du sorgho aujourd'hui
Le sorgho était important pour :	Le sorgho est important pour :

[Retour à la page Sciences humaines et arts](#)

